

12 Janvier Le baptême de Jésus



Psaume
89
Esaïe
42,1-9
Romains
12,1-8
Matthieu
3, 13 – 17

Imaginez-vous dans la situation de Jean Le Baptiste. Vous n'êtes pas un pasteur diplômé et validé, vous faites des baptêmes sauvages dans le désert en annonçant aux gens qu'ils doivent changer de vie pour accueillir LE messie d'Israël qui va venir. Et voilà qu'un beau jour, LE messie d'Israël vient. C'est le plus grand moment de votre vie. Vous êtes fou de joie. Mais aussi très impressionné : Et en plus, LE messie vous demande de vous baptiser. Alors là rien ne va plus. C'est plus qu'un honneur. Tout est renversé. Les hiérarchies sont mises sens dessus dessous. Non seulement parce que du coup, c'est le maître qui se fait baptiser par le disciple. Mais parce que ça change même l'image du Messie. En gros, comment voit-on un pasteur aujourd'hui ? Quand un prêtre – ou un pasteur - dit qu'il fait de la moto, qu'il mange des hamburgers et écoute de la musique punk – on fait « ho ! Celui qui baptise doit absolument être reconnu par l'institution Il refuse cette idée que celui qui baptise est forcément plus important que celui qui est baptisé. Mais, surtout il se reconnaît lui-même comme un imparfait. Un pécheur. Ces baptêmes dans l'eau, c'était des baptêmes de purification. Jésus, non seulement veut être baptisé par moins parfait que lui, moins pur que lui – et Le Baptiste le comprend comme ça, en est choqué, lui qui se croyait un grand révolutionnaire de la religion. Mais Jésus se

reconnaît comme pécheur. Il commence son ministère en affirmant, sa solidarité avec les pécheurs. Le baptême se passe avec un renversement des places hiérarchiques. Que signifie le symbole de l'eau ? Bien sûr le nettoyage, être lavé de ses impuretés. Mais cela ne fait pas référence à un épisode précis de l'Ancien Testament. Or dans le judaïsme, toutes les fêtes, tous les rituels sont liés à un épisode précis de l'ancien testament. Fait-on référence à la traversée de la Mer Rouge ? De même, on voit à l'issue du baptême une colombe descendre sur Jésus. Là nous plus, cela ne fait référence à rien d'évident dans le judaïsme. La colombe que lâche Noé pour voir si la terre est ferme ? L'oiseau blanc, donc pur ? Ni hiérarchie, ni rituel, en fait c'est comme si rien n'était cadré. Le baptême est fait par un impur sur un plus pur que lui. Le pur se reconnaît comme un impur. C'est le laisser aller complet pourraient dire des personnes un peu strictes sur le rituel. Mais le texte le revendique : **Laisse faire**, laisse maintenant dit Jésus à Jean Le baptiste. Et il laisse lui, dit le texte. Les hommes lâchent les ordres hiérarchiques, les considérations sociales, les références et les rituels. Et pour qui, pour quoi lâchent-ils ? Ce laisse aller, Jésus le justifie ainsi : C'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. Justice, au sens d'être juste, le contraire de pécheurs, injuste, méchant. Il nous est rappelé là, que devenir juste, cela ne dépend pas de nos actes, de nos bonnes actions, de notre respect des hiérarchies, de notre participation aux rituels, de notre respect des ministres, de notre bonne connaissance des références et des lois qui structurent nos cultes ou nos baptêmes. C'est de Dieu que dépend que nous soyons justes. Jean Le Baptiste lâche. Il reconnaît que être juste, cela ne dépend ni des gens qui viennent le voir, ni de son geste de baptême. Ça dépend uniquement de la volonté de Dieu. Il faut tout lâcher pour se confier à Dieu et le laisser agir. Il faut

reconnaître que c'est un peu un renversement pour Le Baptiste. Jusque-là son discours, c'était plutôt le suivant : Changez radicalement de vie si vous voulez être juste ! Il critiquait les prêtres et les fidèles pieux dont il pense que les prières, les jeûnes et les offrandes sont hypocrites. Et là tout est retourné : laisse maintenant, lui dit Jésus. C'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. Et Jean Le Baptiste, qui appelait à se convertir, se convertit à son tour. Lui qui jouait les purs et durs, voilà que devant Jésus, il se reconnaît pécheur. Lui qui campait tout de même une image de parfait, il se reconnaît dans le besoin. Laisser faire – se reconnaître dans le besoin c'est l'expression clé. Car, seulement se reconnaître pécheur, c'est nécessaire. Mais cela seulement, cela peut être écrasant, culpabilisant. On ne voit que ce qui ne va pas en nous. On est dans le « moins ». Qu'est-ce que le besoin ? On pense qu'on ne peut pas vivre, avancer, aller vers là où l'on veut aller si quelque chose d'autre ne nous est pas donné. Juste se reconnaître pécheur, se replier sur soi : je suis nul. Mais dire « je suis nul, j'ai besoin, c'est reconnaître qu'il manque quelque chose, et s'ouvrir pour le dire. C'est déjà dire qu'on peut recevoir. C'est reconnaître qu'on pourrait avoir autre chose, Ce n'est pas se refermer sur soi, c'est tendre vers. Quand on ne va pas bien, passer de « je vais mal » à « j'ai besoin », c'est un pas. Besoin d'un autre, besoin d'un médecin, besoin d'une parole. On peut même se demander, si on va vraiment bien si on n'est pas capable de dire « j'ai besoin ». C'est une forme de désir, de manque. Et de Saint Augustin à Freud, on a identifié depuis longtemps le manque comme le moteur qui nous fait aller vers les autres, vers plus de connaissance, vers plus d'être. Vers Dieu. Ce qui fait qu'on ne se conçoit pas comme achevé, arrivé. Mais comme en évolution, comme continuant à grandir. Pour que le laisser faire agisse, il faut se reconnaître dans le besoin : S'ouvrir pour

pouvoir accueillir cette force de vie. S'ouvrir vers les autres, comme un écho à cette ouverture radicale qui est de s'ouvrir à Dieu. Dire j'ai besoin et laisser faire... C'est le premier pas pour pouvoir accueillir le salut que nous offre Dieu. Salut dans l'autre monde, mais déjà salut qui peut changer nos vies dans ce monde, changer nos vies en vie vivante.

Dimanche 12 Janvier

10h15 Célébration dominicale unique. Journée KT à Neudorf.

Vendredi 17 Janvier

7h30 Partage eucharistique et petit déjeuner.

Samedi 18 Janvier

20 h Concert Vocal

Dimanche 19 Janvier

9h Gottesdienst

Pas de culte à 10 h 15

18h Célébration œcuménique semaine de l'Unité et repas.

Merci d'aider notre Plateforme de Solidarité

Le panier est dans le chœur de l'église pour accueillir vos dons. Il manque cruellement des produits d'hygiène. Il manque du sucre. Merci !

Remise à Dieu

André HUNSINGER

Alfred WURTZ

Jean-Claude BACH

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Mercredi Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

jehanclaude.hutchen@orange.fr